

La roulette ruche

C'est l'histoire d'un faux bourdon
Qui bandait pour de bon

C'est que la reine des abeilles avait chanté
Pour prévenir qu'elle était née.

Gonflé à bloc qu'il était, se pensant l' élu,
On pouvait dire qu'il n'en pouvait plus.

« C'est qu'elle a une taille de guêpe.
Je m' serais donc trompé de pépète ? »

Malgré tout le faux bourdon bandant pour de bon
Fond sur la donzelle le fion.

A la vue du lourdeau, la souveraine accélère
« C'est tout de même pas avec cet hanneton que j'vais m'envoyer en l'air ! »

Derrière sa dulcinée, notre héros peinait, peinait...
Mais à ses rayures vertigineuses vaillamment il se cramponnait.

Sauf qu'au moment où il pensait la tenir,
L'ingrate se déhancha pour s'enfuir.

Sauf que lui ne vit pas le coup venir,
Ce qui n'empêcha pas son coup à lui de partir.

Las ! Chacun sait qu'un faux bourdon ayant joui
Est comme puni et perd derechef la vie.

« Dommage », c'est ce que je me dis en apercevant
son petit corps raidi, balayé par un sinistre vent.

Depuis, lorsque je surprends un accouplement royal,
Je prie très fort pour que « la chose » se passe de façon banale.

Je veux dire que le faux bourdon et la reine soient bien en phase
Et que le premier crève comme prévu en épectase.

Oui, qu'il crève bien comme prévu en épectase
Car, tant qu'à crever, autant crever bien en phase.

Elena Varécy,
Juillet 2008